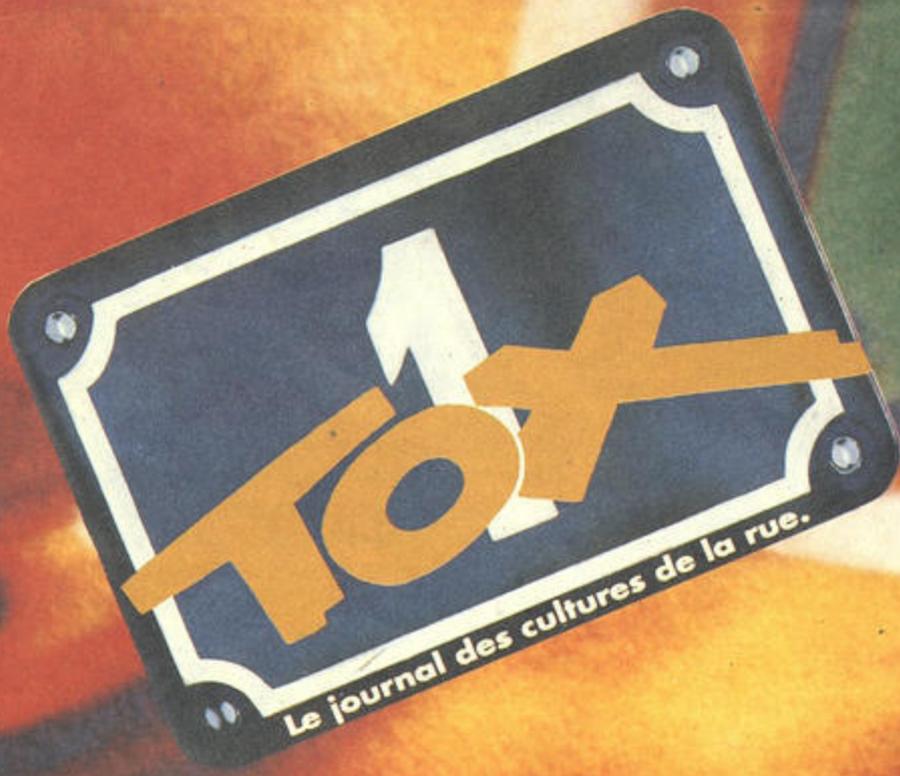
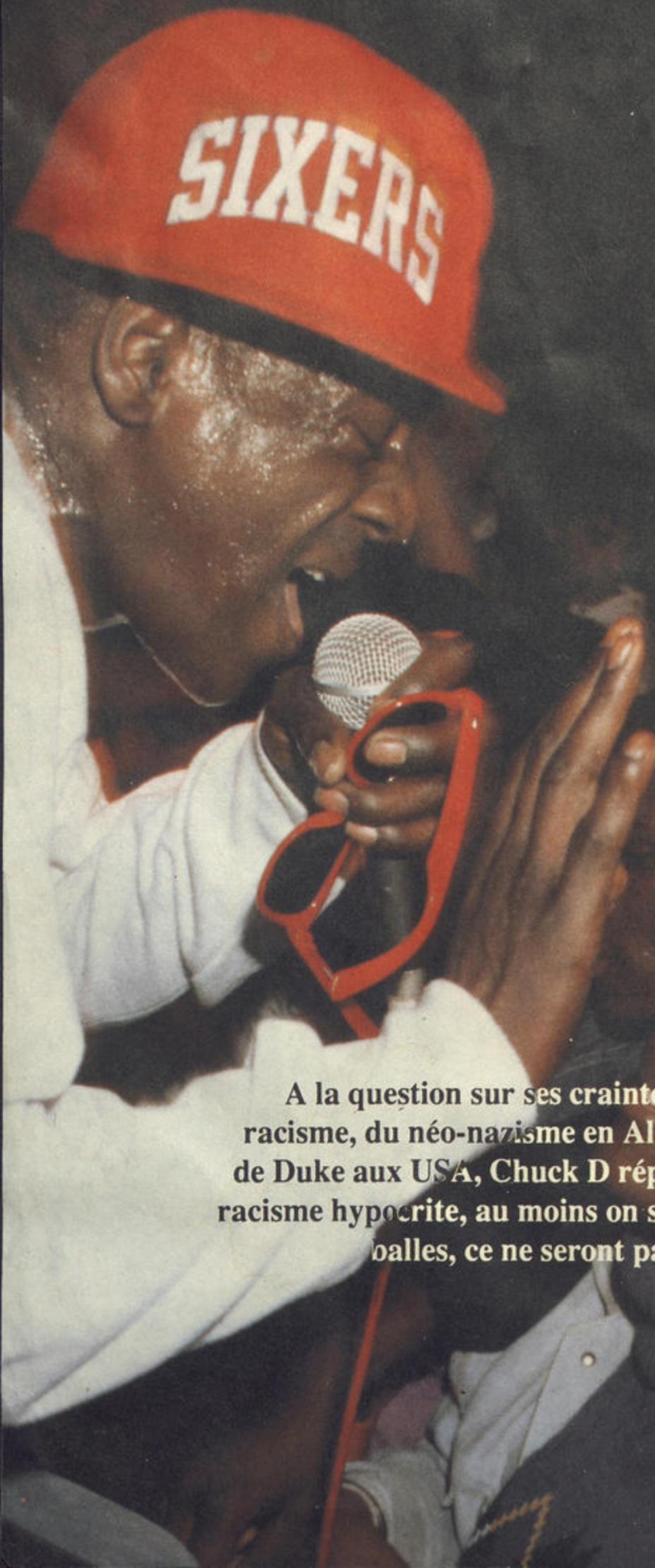


Bimestriel 15 Frs N.2 Février-Mars 1992



PUBLIC ENEMY
SOUNDS RAGGA
FUTURA 2000



A la question sur ses craintes devant la montée du racisme, du néo-nazisme en Allemagne, de Le Pen ou de Duke aux USA, Chuck D répond: "Je préfère ça au racisme hypocrite, au moins on saura d'où viennent les balles, ce ne seront pas des balles perdues".

L'intensité des "prophètes de la rage" comme ils se surnomment eux-même n'a pas baissé: Un concert au Zénith le 19 janvier dernier avec le groupe hardcore blanc Anthrax et un quatrième disque: "Apocalypse 91". Duels de guitares saturées, sirènes d'ambulance, son de basse dans la tronche et des mots qui pètent comme des bombes. Les sons de Public Enemy fonctionnent encore, tout comme l'exorcisme des "Blacks" dans leur putain de Ghetto "Black", perdus à scruter leur condition de "Black". Ok! Mais si on n'est pas "Black"?

La réponse est dans Terminator 2. Le héros de Terminator, un gosse blanc porte un T-shirt Public Enemy. Dans les lycées, en Amérique ou en France, "Black" ou pas, on porte Public Enemy.

On écoute les rappers de Public Enemy parce qu'ils croient à leur rap. Leur disque, sans le soutien des radios, s'est vendu à un million d'exemplaires, les deux premières semaines. Avant, le rap racontait des histoires de couilles, de grosses bites, de fric qui rimaient avec grosses bagnoles. Les rappers préféraient jongler avec les mots, s'en amuser, les faire tourner en bourrique tout en sachant qu'ils pouvaient être dangereux. Ils s'en servaient pour exister, s'installer. C'était le "groove" sur les pistes de danse et le pur feeling "Jungle-Urban-Macho-Gangster".

La rage de Public Enemy vient de plus loin. Elle se nourrit de racines plus profondes (John Coltrane, Albert Ayler, Jimi Hendrix), le genre de volcan qui, on pouvait le penser, allait noyer le rap.

Pourtant, grâce à Public Enemy, le rap a survécu et c'est bien là, toute l'ironie. Après avoir permis aux bruits de la rue d'entrer dans la modernité, Public Enemy se dépêchait de l'étouffer dans la bigoterie ethnique, raciale et sexuelle! Professeur Griff faisait le "remake" de Céline version "Black", Chuck D, obligé de dissoudre le groupe, reçut même des menaces de mort. Mais depuis, ils ont fait du chemin. Chuck, plus militant que jamais, répond à tous les journalistes blancs qui l'accusent d'être racistes: "Je suis pro-black mais pro-black ne veut pas dire anti-blanc". Quant à l'antisémitisme, Leor Cohen, le manager et Rick Rubin, le producteur du label, sont tous les deux juifs. Evidemment ça pèse!

"Hé Chuck! J'ai une question", dit Leor Cohen qui se moque gentiment des journalistes: "Est-ce que tu ferais du rap si c'était moins la merde dans les ghettos?" "Certainement pas," répond Chuck de sa voix de prêcheur, "on m'a entraîné dans ce truc. Je suis fait pour le business". Chuck D reprend son sérieux et dit

d'"Apocalypse 91": "c'est un disque de hardcore dans lequel il n'y a pas "fuck" à la fin de chaque rime. "Apocalypse 91" propose un programme pour la prochaine décennie afin que les "Blacks" règlent les problèmes des "Blacks". Mais n'oublions pas que dans le merdier des ghettos, les "Blacks" ne sont pas toujours frères ..."

Propos recueillis par ZEKRI

PE
PUBLIC ENEMY

2 RUE DE LA
CONCORDE
92600 ASSNIERES
Tél : 45 66 55 52
Fax : 45 55 44 04
TOX 1 est édité par
la S.A.R.L. de presse
RECLAMATION
Siège Social :
2 rue de la Concorde
92600 ASSNIERES
ASSOCIES :
J. Pierre MICHON
Florent MASSOT
GERANT :
J. Pierre MICHON

TOX 1 est imprimé
sur les presses de
BRODARD
GRAPHIQUE
Bd de la Marne 77120
COULOMMIERS
Dépôt légal
1er trimestre 1992
Ce numéro a été tiré à
50 000 ex RCS
NANTERRE
en cours ISSN en cours
COMMISSION
PARITAIRE en cours
PHOTOGRAPHIE
PHOTOGRAPHIC

DIRECTEUR de la
PUBLICATION et
de la REDACTION :
Florent MASSOT.
CREATION :
Caroline Massot
Caroline Huet
ont collaboré :
Marc Otruba, Steph,
Jiwee, Gwar, Laurent le
Barbare
GRAFFEURS :
Steph, Psychose, Gwar,
Dealyt, Jiwee, Epton.
Couverture:
détail de Mode 2
REDACTION:
Hannibal Smith, Loïc
Duri, Elisabeth Obadia,
Antoine Garnier,
Pascal Azoulay
ont collaboré:
O. Mégaton, Declan,
Epton, Zekri, C. Huet.
SECRETARIAT DE
REDACTION: Patrick Sha
OMBRE DE LA REDACTION
Ariel Kyrrou.

PHOTOGRAPHIE:
Xavier de Nauw, Tarek
Ben Yakhlef, François
Blondel, Matt Loder,
Caro, Pedro Lombardi.
PS: sorry au photogra-
phe de PE chez Roger,
on a oublié ton nom, té-
nous SVP. Loïc
ILLUSTRATION page 1
Anthony Laurent
Remerciements à
Delphine et Marian, à
John et Bruno de JBC.
PUBLICITE:
J. Pierre Michon

La rédaction n'est pas
responsable des textes et
photos publiés qui engagent
seule responsabilité de leurs
auteurs.
Les documents qui nous sont
envoyés ne sont pas retournés.
Toute reproduction de textes
photos, dessins publiés dans
ce numéro est rigoureusement
interdite sans l'accord expre-
de l'éditeur.

omme ils se
n concert au
pe hardcore
"Apocalypse
d'ambulance,
t comme des
encore, tout
in de Ghetto
k". Ok! Mais

Terminator,
ans les lycées,
porte Public

ils croient à
s'est vendu à
aines. Avant,
sses bites, de
es rappers
faire tourner
e dangereux.
le "groove"
bian-Macho-

se nourrit de
Ayler, Jimi
penser, allait

a et c'est bien
its de la rue
dépêchait de
et sexuelle!
sion "Black",
t même des
emin. Chuck,
alistes blancs
k mais pro-
ntisémisme,
teur du label,

UBLIC
EMY

2 RUE DE LA
CONCORDE
92600 ASNIERES
Tel : 45 66 55 52
Fax : 45 55 44 04
TOX 1 est édité par
la S.A.R.L. de presse
RECLAMATION
Siège Social :
2 rue de la Concorde
92600 ASNIERES
ASSOCIES :
J. Pierre MICHON
Florent MASSOT
GERANT :
J. Pierre MICHON

TOX 1 est imprimé
sur les presses de
BRODARD
GRAPHIQUE
Bd de la Marne 77120
COULOMMIERS
Dépôt légal
1er trimestre 1992
Ce numéro a été tiré à
50 000 ex RCS
NANTERRE
en cours ISSN en cours
COMMISSION
PARITAIRE en cours
PHOTOGRAVURE
PHOTOGRAPHIC

DIRECTEUR de la
PUBLICATION et
de la REDACTION :
Florent MASSOT.
CREATION :
Caroline Massot
Caroline Huet
ont collaboré :
Marc Otruba, Steph,
Jiwee, Gwar, Laurent le
Barbare
GRAFFEURS :
Steph, Psychose, Gwar,
Dealyt, Jiwee, Epon.
Couverture:
détail de Mode 2
REDACTION:
Hannibal Smith, Loïc
Duri, Elisabeth Obadia,
Antoine Garnier,
Pascal Azoulay
ont collaboré:
O. Mégaton, Declan,
Epon, Zekri, C. Huet.
SECRETARIAT DE
REDACTION: Patrick Shan.
OMBRE DE LA REDACTION,
Ariel Kyrou.

PHOTOGRAPHIE:
Xavier de Nauw, Tarek
Ben Yakhlef, François
Blondel, Matt Loder,
Caro, Pedro Lombardi,
PS: sorry au photogra-
phe de PE chez Roger,
on a oublié ton nom, tél
nous SVP. Loïc
ILLUSTRATION page 14:
Anthony Laurent
Remerciements à
Delphine et Marian, à
John et Bruno de JBC.
PUBLICITE:
J. Pierre Michon

La rédaction n'est pas
responsable des textes et
photos publiés qui engagent la
seule responsabilité de leurs
auteurs.
Les documents qui nous sont
envoyés ne sont pas retournés.
Toute reproduction de textes,
photos, dessins publiés dans ce
numéro est rigoureusement
interdite sans l'accord express
de l'éditeur.

Les graffitistes au musée...

Attentat

**TOX 1 ne veut pas vendre ses fesses!
Indépendant, toujours indépendant, il a
besoin de partenaires - pas de
charognards de la culture.
Gratuit, ce numéro vous est offert.**

EDITO

**Le numéro 2 de TOX 1
n'a que 16 pages faute
de tunes. Il aurait du en
avoir 32! Ci-joint la liste
des articles que nous
n'avons pas pu publier
et qui seront disponibles
en photocopies si
personne ne se bouge.**

**« De l'art, ce barbouil-
lage immonde? Dites
plutôt que c'est du van-
dalisme pur et simple!
Sans compter que les
Parisiens vont encore
payer les frais de ces
voyous!**

**Pour que le numéro 3
existe, plus important,
plus fort encore, arrêtez
de payer vos tickets de
métro et souscrivez!!!**

SOMMAIRE N.2

2-PUBLIC ENEMY - "coup de boule"

3-EDITO

4-5 - LES 7 FAMILLES RAGGA

6 - COSTA GAVRAS - tourne avec M.C Solar, Sai sai
et Badinter

7 - FUTURA - Rencontre avec un old timer

10-11-12-13 - ECHOGRAFF - Actualité du graffiti (trains /
murs...)

14-15 - HUMEURS - Bennie B, le charbonnier..., des
réactions !

CE QUE VOUS AVEZ RATE

VOTRE INTOX - vos messages, vos photos

GRAPHIC GROOVE - Sélection de logos et pochettes de disques

INTOXICATION - René Char, Marcel Duchamps, Shurik'N...

UN EGAL DEUX - Gang Star - Ron Carter

TOX 50 - O. Confusion, Cypress Hill, Tim Dog...

LES LITTLE- Premier album

AGENDA - des concerts, des sounds, des sorties...

BAZAR - le dernier Jungle Brothers, Get Busy, Ice Cube et
Ice T

BD - L'histoire du Throw-Up par Jiwee

«Ce genre de salope-
ries, c'est tout sauf de
l'art! Bravo l'image de
la France, bientôt, Paris
sera une véritable pou-
belle! La R.A.T.P. et la
mairie doivent sévir im-
médiatement pour que
de tels actes ne se repro-
duisent plus. Sinon, les
taggers, comme on les
appelle, vont se croire
tout permis. Ces voyous
méritent la prison, ni
plus ni moins.»

Les stations chéries de la RATP sont régulièrement visitées par les tagueurs depuis plusieurs années. Bizarrement, jusqu'à la station Louvre, personne n'en avait parlé. Comme s'il fallait autoriser le massacre de toutes les stations, le Louvre mis à part... Les consignes gouvernementales de tolérance irritent la régie. Alors, elle médiatise les actions les plus symboliques des tagueurs pour mieux se plaindre et contrer ceux qui légitiment le graffiti en le faisant rentrer au Musée. La station Louvre, du nom de notre fameux musée national, vient d'être l'objet pour la deuxième fois, d'une opération médiatique parfaitement orchestrée. Il fallait montrer patte blanche à la station Louvre le 11 janvier (cartes d'identité et de presse exigées) pour témoigner et compatir avec les grands pontes de la RATP, présents pour une fois sur les quais du métro. Les médias aiment les chiffres, on leur en donne; 500 000 F pour le nettoyage en 24 H de la station. (Il faudra attendre plusieurs jours pour que la station Ourcq dans le 19ème arrdt soit nettoyée). A ce tarif, les ouvriers de la Comatec doivent être, c'est bien connu d'ailleurs, payé comme des cadres supérieurs. Mais si le chiffre de 500 000 F paraît incroyable, le montant de la campagne que vient de lancer la RATP à l'heure où des centaines de sans abris mendient des journées entières dans le métro, doit être sidérant. Que cherche la RATP? Peut-être attend-elle le feu vert (jade) qui lui permettra de lancer " La grande répression". La prison pour les poseurs de couleurs. Mais quand ces jeunes prendront autre chose que les bombes pour s'exprimer, les gens risquent de regretter la station Louvre. Julien H. SMITH

PER34

La guerre anti-
graffiti est-elle
perdue?

Pas une semaine sans un sound. Pas un quartier sans son system de sono. Des sound systems, il en existe un bon paquet. Voici ceux que nous jugeons les plus massifs chacun dans son style. L'essentiel c'est que les bonnes histoires dansent toujours sur le bon rythme. Envoyez nous vos annonces de sound systems

COMMENT LES TROUVER?

Ecoutez Nova, 101.5, et faites votre provision de tracts à Blue Moon, 7, rue Pierre Sarrazin, 75006

GHETTO ACTIVE.

Pure roots et assez anglais dans le style. Aldo B et Puppa Leslie au contrôle. Souvent à l'espace multi raggas. Joli tract de RCF

HIGH FIGHT

International sound de Tonton David. Polino, selector. Les Dj principaux sont Don Lickshol, Daddy Nutee, Admiral Cim. 2 sounds par trimestre.

KING DRAGON

Massive sound 12kg de sono en moyenne. Lord Zejiko, selector-operator, donne la vibe le mercredi sur Nova 101.5. 21h. Très kangol.

RAGGA DUBFORCE.

Le raggas Dub Force a fait une compilation: Massives. Pour leur sound Moshah, le selector-bassiste, joue des dub plates spécialement enregistrées par les musiciens de la RDG

Respect, pour les autres sounds, absents de cette page, Jah Wisdom, Azania, Différent du reste

Massilia



Leur album se vend à 12000 francs. AMM 92

MASS', -IA. Un des plus anciens de France. Ils toastent du côté de Marseille en patois. Une K7. Parla Patois, auto produite et distribuée par Bondage. Plus aïoli que raggas.



9 et 16 SOUND SYSTEM
EXTREMA CULTURA
VINTAGE WITH PALADRY
PAUL MASTER - DE COCOTY
FRANK PAUL - JAY CHART
1985
8 rue Richard Lenoir 75002 PARIS
APR - ROBERTSONSONNE
Pour plus d'infos

YOUTHMAN UNITY

Historic Sound. Sans les premiers clashs sous la houlette de Pablo Master, à la porte de Montreuil, peu de DJ's en seraient où ils en sont aujourd'hui. Pure raggamuffin et roots Africa dans la danse.



SUN DJATA.

Le sound de la new génération des DJ's parisiens. Daddy Mory, Big Daddy, Big Red, Jess Cool et Sister B, l'hallucinante. Assez Raggas hip hop et très fresh.

Illustration bass: Mur de Double Ruddy



tout le mo
encore so
salle, des
Puppa Ri
problème
tomber un
400 à 500
quittent le
revient en
il est 3h, la
spéciales
amis des
par les Et
Franky Pa
le royau

Pablo Piéton
Piéton, nous se
Nos pieds sont
locomotion
(-)
Sans embêter p
nous poursuivre
Quelques mots
les frères que r
N'essayez pas
êtes mauvais g
Car les mauvais
longtemps que
C'est pas la fol
vanité que nou
Une vie simple
menons. C'est
Piéton, nous se
Nos pieds sont
locomotion
Piéton (Paul A
Pablo Master.
Wana/Musidis

Daddy Profes
amateur
Professionnel
Mon nom c'est
Mon nom c'est
(-)
Le regard devi
Coup d'oeil su
champions
Une victoire su
Ce dernier effe
Mash up mash
Aucun sprint r
Normal je pass
Sur le son du
Professionnel
King Daddy Y

aujourd'hui.
Pure ragga
et roots Africa dans
la danse.

Illustration bass: Mur de Double Ruddy

Respect, pour les autres
sounds, absents de
cette page,
Jah Wisdom, Azania,
Différent du reste

Passiste, joue des
dub plates
spécialement
enregistrées par
les musiciens de
la RDG

annonces
de sounds systems

PAM-PAM!

pam-pam
fait le
ragga
français

1h

du matin, Dimanche 05 janvier, fête des rois, sound system du King Dragon. Devant la Mairie du 14^{ème},

tout le monde n'est pas encore dans la place. Des meufs et des mecs, des massives et des massifs attendent encore sous la basse qui traverse le square de la place Didot. Little Danny, Ramses Ooki et Puppa Riki chauffent la salle, des ombres chinoises dansent au premier étage de la Mairie. "So les massives, bombez le torse!" relance Puppa Riki, avant que Lord Zeljko balance une dub plate spéciale. Soudainement le problème surgit d'un massif qui bombe trop le torse, son blouson s'ouvre, laisse tomber une bombe lacrymogène. Elle éclate sur le parquet du dance hall de la Mairie. 400 à 500 personnes se mettent à pleurer. Descendent dans le hall sans danse. Peu quittent le King Dragon sound system. Les fenêtres ouvertes, la lacry évacuée, le son revient encore plus fort. Massiffff. Un spliff de weed pour se remettre dans l'ambiance, il est 3h, la salle se remet à chalouper. Lord Zeljko sort le grand jeu: Dub plates spéciales King dragon et sélections inédites. Profitons de l'espace pour donner aux amis des bonnes sélections, le riddim qui va tuer, cette saison: le Whip, rythme créé par les Ethiopiens en 68, bien modernisé aujourd'hui, notamment sur la version de Franky Paul(dit Eff-Pee), "Greatest". King Daddy Yod au microphone: "Bienvenue dans le royaume des DJ's de ragga. "Elle est cool cette fête des rois, non!" baratine un

Pablo Master, Piéton

Piéton, nous sommes des piétons
Nos pieds sont nos moyens de locomotion

(—)

Sans embêter personne, nos chemins nous poursuivons
Quelques mots nous échangeons avec les frères que nous croisons
N'essayez pas de nous tester si vous êtes mauvais garçon
Car les mauvaises manières ça fait longtemps que nous les connaissons
C'est pas la folie des grandeurs, ni la vanité que nous cherchons
Une vie simple et humble que nous menons. C'est pourquoi:

Piéton, nous sommes des piétons
Nos pieds sont nos moyens de locomotion

Piéton (Paul Achille Bisseck)

Pablo Master. Scandale.(Dona Wana/Musidisc)

Daddy Yod, Professionnel ou amateur

Professionnel ou amateur

Mon nom c'est Daddy

Mon nom c'est tueur professionnel

(—)

Le regard devient noir période d'observation
Coup d'oeil sur la tour Eiffel qui salut les champions
Une victoire sur les Champs Elysées c'est l'hallucination
Ce dernier effort pour la consécration
Mash up mash up Daddy c'est toi le patron
Aucun sprint ne résiste à ma pression
Normal je passe la ligne à la vitesse du son
Sur le son du reggae je viens d'y répondre à ta question
Professionnel ou amateur (F Stenard/LMelon)
King Daddy Yod (Bakchich/Mélole)

voisin. C'est chaud et encore plus chaud quand Jamalski, avant son concert du dimanche soir à l'Espace Ornano, prend le micro. Le DJ le plus rapide du BDPosse fait trois wheels, la salle fait jump-up, jump up (Ouais, mon gars tu l'a bien lue celle-la). King Dragon va booster le reggae jusqu'à dimanche matin 5 heures. Métro-dodo-métro et on remet ça à l'espace Ornano, les IZB ont fait venir Jamalski. Pur ragga hip-hop, l'homme va vite, très vite sur le microphone. Jamalski va tellement vite qu'au bout de trois quarts d'heure de show, il n'a plus rien à dire. Heureusement, les Raggasonic sont là. La grosse sensation de dimanche soir arrive par un DJ de 11 ans, Idéal J., déjà bon sur l'album de Solaar. Seul ou en duo avec Jamalski, Idéal J. a soulevé Ornano.

Preuve que le ragga français n'est pas une simple mode. Les quatres albums de

ragga français qui viennent de sortir vous feront

comprendre que le ragga français fait "Pam-Pam".

A-Zulay<-



Photos: Xavier de Nauw

Tonton David, Un peu de sport

Je poinçonne mon ticket

Le chauffeur est péte

C'est connu pour certains le petit déj, c'est le pinot

Le bus est packed

Le bus est plein

C'est fou à Paris tous les gens qui s'èvent tôt

A Porte de Bagnolet, pas de veine v'la des contrôleurs

En plus le ticket que j'avais poinçonné était faux

Je garde mon sang froid pour être à la hauteur

Obligé de leur faire mon petit numéro

"moi sé un pau' neg,

hier encore sur le bateau

Pas comprendre à ien, pas piger un seul mot"

Intrigué, il m'a fait descendre et parle à son supérieur

Si il croyait qu'j'allait l'attendre, il connaît pas Tonton

Tonton galope car les contrôleurs arrivent

Tonton galope car les leur-leurs sont là

Un peu de sport (RDG)

Tonton David. "Le blues des racailles"

(labelle Noir/Delabel)



A pécho la compilation "Massive" de Ragga Dub Force (BMG) et "Sois sauvage" des Sai Sai (Taktisc/WMD)

LIBÉREZ

KIM SONG MAN

INTERVIEW COSTA GAVRAS



Un clip signé Costa Gavras (L'aveu, Z, Missing) sur une musique de Saï Saï, MC Solar, et Melaz... qui rappent sur un texte de Robert Badinter! Ce n'est pas une blague. Non, juste un clip puissant à propos du prisonnier politique sud-coréen Kim Song Man, l'un des trente courts métrages de la nouvelle campagne d'Amnesty International.

"Ou tu libère le keum, ou c'est dead pour toi." Saï Saï
"Si Kim Song Man a pu servir de révélateur, alors c'est carré." M.C Solar

POURQUOI DU RAP DANS VOTRE COURT MÉTRAGE ?

Costa Gavras: J'avais des difficultés à traiter le cas de Kim Song Man. J'ai pensé que l'on devait faire un effort pour toucher les jeunes qui probablement ne connaissent pas Amnesty International. J'ai un enfant qui écoute beaucoup de rap, je lui ai demandé de me passer ses disques. J'en ai acheté d'autres et j'ai dit à Badinter avec qui je travaillais, que j'avais vraiment envie qu'il y ait du rap dans ce clip. Un peu comme on se servait des chœurs dans la tragédie grecque. Voilà, c'est parti comme ça.

QUELS GROUPE DE RAP VOUS ONT DONNÉ CETTE IDÉE UN PEU FOLLE ?

C.G.: J'ai écouté du rap français et américain. J'ai été épaté par la qualité des paroles, notamment celles des NTM. Je trouve formidable que la chanson, ce moyen artistique très direct, très populaire, ne parle pas seulement de la pluie et du beau temps, de ces beaux yeux et de l'amour éternel, mais parle aussi de dignité, d'authenticité, de l'argent qui pourrit tout.

POURQUOI M.C SOLAR ET SAI SAI ?

C.G.: Après m'être renseigné et avoir écouté différents artistes, j'ai choisi de travailler avec M.C Solar à cause de son ton. Ce ton, sa façon de parler, avec chaleur, une certaine poésie qui se dégage du personnage. Après, je me suis dit qu'il fallait aussi frapper, souligner des contradictions et j'ai pensé à Saï Saï et NTM. Mais ces derniers n'étaient pas disponibles.

COMMENT ONT RÉAGI LES GENS AUTOUR DE VOUS ?

C.G.: Quand j'en ai parlé, certains m'ont dit: Comment? Nique Ta Mère? Comment

peut-on avoir des enfants qui puissent écouter ça ? Avec des paroles horribles... Et je leur disais: mais non, c'est une forme de protestation, de terrorisme verbal! Très souvent, quand l'oppression vous prend à la gorge, quand on étouffe dans sa marmite, on a besoin d'un peu de terrorisme, comme ça, pour s'en sortir. Tant mieux, si ce terrorisme là reste verbal et musical.

QUELLE A ÉTÉ LA RÉACTION D'AMNESTY INTERNATIONAL QUAND VOUS LEUR AVEZ PRÉSENTÉ VOTRE PROJET ?

C.G.: Glacés! Ils étaient glacés, (rires de Costa Gavras). A ce moment, j'ai commencé à avoir des rapports directs avec les groupes. J'ai découvert des gens vraiment bien. Aussi bien que leurs paroles. Amnesty alors m'a dit: "Costa, faites ce que vous voulez, vous êtes libre."

ET COMMENT A RÉAGI BADINTER ?

C.G.: Il était un peu surpris, il m'a demandé: "Comment vous allez faire avec le rap, les paroles? Eh bien, si vous voulez, moi je peux les écrire." Il l'a très bien fait. Je le soupçonne même d'avoir écouté des disques car son texte a le rythme des paroles du rap. Tout de suite, je l'ai senti quand Saï Saï et MC Solar ont pris le texte. Ils m'ont dit: "ça se "rap" facilement. On dirait qu'il l'a écrit pour ça." (rires) D'ailleurs, on n'a pas changé son texte.

QUELLES ONT ÉTÉ LES RÉACTIONS DE M.C SOLAR ET DE SAI SAI ?

C.G.: Après quelques hésitations, très bonnes! Je leur ai parlé de Badinter, de sa position contre la peine de mort, pour les droits de l'homme et après, ils ont changé de point de vue. Au début, ils avaient des réticences. Ils ne veulent pas

être récupérés. J'aime leur côté anti-showbiz et j'espère qu'ils le garderont.

ET LE MESSAGE ?

C.G.: C'est d'abord le message d'Amnesty, on avait quand même l'obligation absolue de suivre ce personnage. Faire tout ce que l'on pouvait pour libérer Kim Song Man. Mais aussi, mobiliser les gens et leur faire savoir qu'il y a des individus en prison et que, parfois, il suffit d'envoyer une carte postale pour les aider.



KIM SONG MAN, né en 1957, militant sud-coréen, opposé à la politique de son pays et réclamant le retrait des troupes américaines, a été arrêté en 1986, torturé, condamné à mort puis à perpétuité pour ne pas avoir caché ses opinions.

Amnesty International, 4 rue Pierre Levée, 75011 Paris, tél: 49 23 11 11. (36 15 Amnesty)

Interview: Antoine "Wave" Gamier remerciements à Anna. Photos: MC Solar P. Bordas. C. Gavras M. Voyeux - Métis.

Interview
J'ai c
à Nev
l'âge
J'observ
depuis q
compre
voyais ç
remarqu
qui m'on
suite (ST
CAT 87.
A l'âge d
un enfan
peindre.
nouvelle
actif, je s
AS-TU
Au débu
conten
En 72,
Intérieur
A L'É
COMPO
Mon g
Artists"
gamins
tagueurs
Yard Bo
Je suis
Artists"
groupe
Yorkais
144, MK
médiatis
train d'
l'histoire
COMA
A l'app
le Rap,
étions
médiatis
semblen
célèbres
d'être c
obligé
l'expéri
ne sont
chose d
faut qu
soient p
les prop

Interview

Interview: Epon . Traduction: Caro . Photos: Xavier de Nauw et Tarek

J'ai commencé à taguer à New York en 1971 à l'âge de 16 ans.

J'observais le Mouvement du Graffiti depuis quelques années mais je n'en comprenais pas vraiment le sens, je voyais ça comme une société secrète. Je remarquais simplement certains tags qui m'ont certainement influencé par la suite (STAY HIGH 149, SNAKE ONE, CAT 87 ...).

A l'âge de 15 ans, j'ai appris que j'étais un enfant adopté et cela m'a poussé à peindre. Je trouvais, par ce biais, une nouvelle identité... "Le Mouvement était actif, je suis devenu Futura 2000."

AS-TU TAPÉ DES TRAINS ?

Au début, non. Je n'étais pas assez content de ma signature, de mon style. En '72, j'ai commencé à faire des intérieurs de trains au Magic Marker.

A L'ÉPOQUE, DE QUI SE COMPOSAIT TON "POSSE" ?

Mon groupe s'appelait les "Soul Artists". Nous étions une bande de gamins bougeant avec d'autres tagueurs. Ensuite, on a rencontré les "3 Yard Boys", le groupe de CLIFF 159. Je suis rentré dans les "United Graffiti Artists" qui était, alors, le premier groupe organisé du Mouvement New-Yorkais (STAY HIGH, PHASE, COCO 144, MICO, SNAKE,...). Ils étaient très médiatisés et étaient, sans le savoir, en train d'écrire les premières pages de l'histoire du Graffiti !

COMMENT SE PORTE LE MONDE DE L'ART À NEW YORK ET QUELLES SONT LES DIFFÉRENCES AVEC CELUI DE PARIS ?

A l'apparition du mouvement Graff, les gens en étaient très friands. De plus avec le Rap, le mouvement de la "Zulu Nation" d'Africa Bambaata et le Graff, nous étions un seul et même ensemble. Nous sommes, tout d'un coup, devenus médiatiquement très puissants car nous étions tous soudés. Les français ne semblent pas avoir la même unité. Ils essayent, chacun de leur côté, de devenir célèbres ! De plus, à New York, nous avions l'expérience de 10 ans de rue avant d'être connus du public. En France cela arrive trop vite, non pas que tu sois obligé de payer ton dû envers la rue avant de pouvoir t'en sortir mais l'expérience aide à se méfier notamment du monde de l'art. Les peintres français ne sont pas suffisamment avertis. Pour certains, c'est l'occasion de faire quelque chose de nouveau. C'est bien, mais c'est peut être leur dernière opportunité. Il faut qu'ils soient mis au courant de leurs droits, de leur possibilités et qu'ils soient plus entiers, plus motivés dans leur peinture. Il ne faut pas accepter toutes les propositions systématiquement. Des gens voudront toujours faire du "fric"

QUAND AS-TU COMMENCÉ À PEINDRE ?

En '73 car avant, le Graffiti n'était que le tag. Les premières peintures se composaient d'un nom et d'un "Outline". J'essayais de faire de vraies peintures mais mon style était catastrophique.

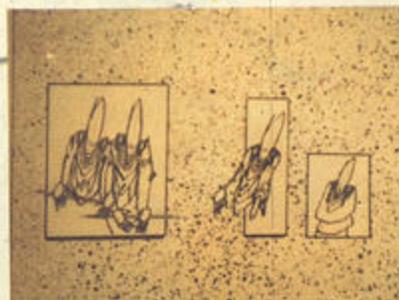
ET LES TOILES ?

Je pense avoir réussi une bonne transition entre l'école du métro et la toile. Maintenant j'ai 36 ans et je suis le plus vieux du Mouvement. De ce fait, j'essaie de toucher à d'autres techniques et si j'arrive à influencer des gens plus jeunes, je trouve ça



vraiment positif.

Même si certaines personnes me disent : "la toile c'est de la merde, le Graffiti doit rester dans la rue" (on a ce genre d'opinion à 16/20 ans), à 36 ans, il serait malhonnête de ma part de dire que ma vie est encore dans la rue car j'ai des responsabilités de père de famille. Cela dit, je suis toujours au courant de ce qui s'y passe.



TE SOUVIENS-TU D'UNE MAUVAISE EXPÉRIENCE QUE TU AS VÉCU DANS LE "TRANSIT SYSTEM" ?

La pire expérience que j'ai vécu était dans un tunnel du métro de Manhattan avec un autre peintre, ALL. Nous avons décidé de faire une énorme peinture (100 bombes). Nous avons commencé à travailler quand une déflagration a eu lieu. J'ai vu ALI prendre feu instantanément ! J'ai réussi à le sortir du tunnel, je l'ai emmené à l'hôpital, prévenu sa mère... Le lendemain, le Times a fait paraître un article comme quoi la personne qui accompagnait ALI s'était sauvée, l'abandonnant à son sort. A la suite de cela, ALI s'est fait virer de la "Columbia University of New-York" et j'ai été grillé dans le Mouvement du Graff. Je me suis alors engagé dans l'armée pour 4 ans.

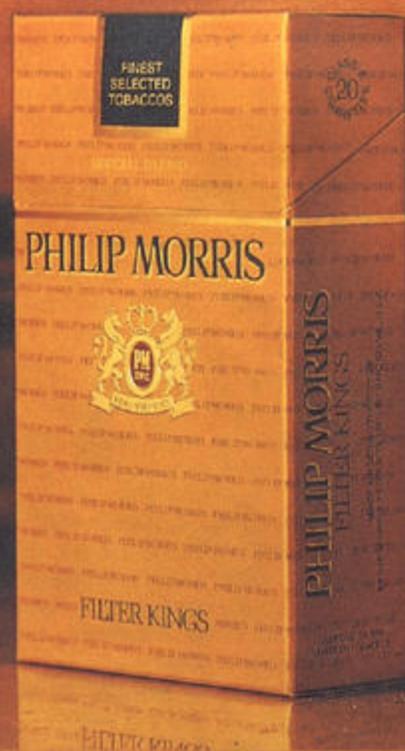
En '79, ALI m'a écrit, me demandant de revenir sur New-York pour peindre avec lui. Nous sommes alors, retourné faire un Graff dans le fameux tunnel pour le démythifier.

Dans les années 80, le Mouvement a vécu un énorme essor, le Graffiti vivait un réel succès. C'est alors que j'ai vraiment commencé à peindre. Je peignais ce que je sentais, j'utilisais et j'utilise encore maintenant la couleur pour faire mes propres compositions, sans lettrage et cela me semble être un travail beaucoup plus intéressant.

QUE PENSES-TU DU MOUVEMENT FRANÇAIS ?

Lorsque je suis venu à Paris en 81, il n'y avait pour ainsi dire pas de Mouvement Graff mais depuis 10 ans, je constate que le mouvement français vit en parallèle avec celui de New-York d'il y a 10 ans.

sur leur dos. C'est le premier mouvement artistique où d'aussi jeunes gens arrivent à gagner de l'argent avec leur art, se sont des proies plus faciles de part leur inexpérience. De plus, dans le monde de l'art, il y a beaucoup de gens qui n'acceptent pas que de plus jeunes qu'eux, venant de la rue, "sans éducation, ayant des allures de voyous et écoutant du rap", leur passent devant dans leur "hiérarchie artistique". Ils feront tout pour étouffer et tuer le mouvement Graff car ils en ont peur !!! Le Mouvement s'étend dans beaucoup de domaines artistiques tels la mode, la musique, le cinéma... Certains gravitent autour de tout ça et auront toujours envie de récupérer le Mouvement à des fins personnelles. J'ai des amis qui me conseillent et m'apprennent à défendre mon art. Si tu n'as personne pour t'avertir, si tu n'écoutes pas, tu sauteras à pieds joints dans ce milieu de l'art au lieu de n'y mettre qu'un pied prudent !!!



SELON LA LOI N° 91.32

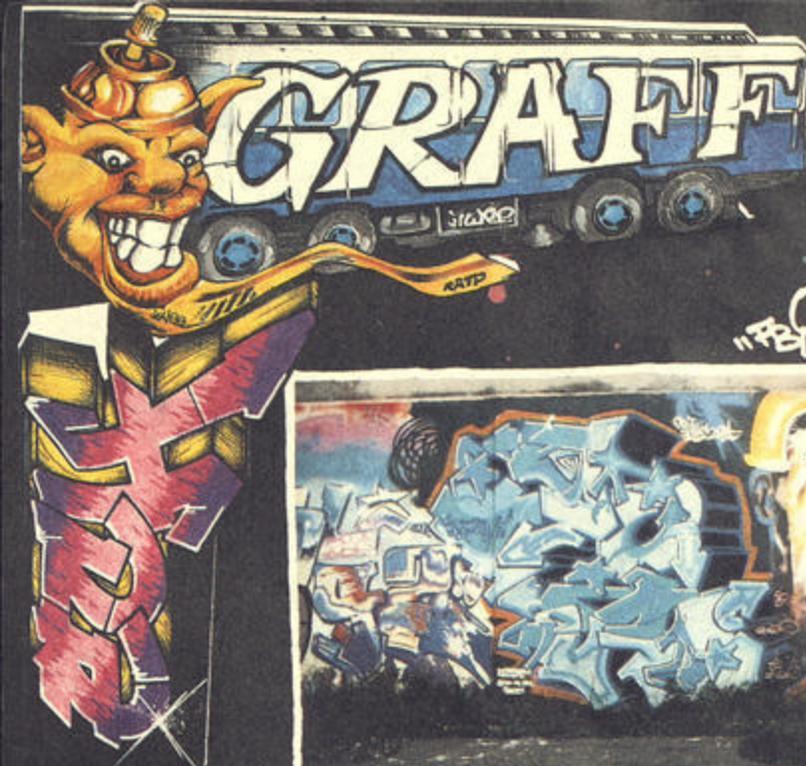
FUMER PROVOQUE DES MA



PHILIP MORRIS
PHEPERS MINUS

SELON LA LOI N° 91.32

QUE D ES MALADIES GRAVES



RENDONS A CESAR CE QUI APPARTIENT A CESAR !!!



SHUCKTWO!!



Pourquoi ne pas parler un peu plus souvent de l'au-delà du periph ? Comme si un monde sauvage tiré tout droit d'une B.D de Bilal allait apparaître, tout à coup, tel un mirage dès la petite ceinture franchie... On cherche bien ce qui pourrait créer l'événement, une poubelle qui brule, un chat qui s'est jeté du troisième étage et qui marche de travers, un petit môme qui risquerait d'attraper le Sida dans un bac à sable... Fermons le ZOO une bonne fois pour toute, la banlieue n'est pas uniquement une vitrine des grands magasins des sensations fortes, la banlieue vie, elle respire, elle rie, elle pleure comme tout le monde. Arrêtons le

misérabilisme à cent balles, que les médias exploitent et que certains petits malins ont bien assimilé. La banlieue, c'est un esprit, c'est quelque chose qui est en nous à vie. Personne ne doit avoir honte de ses origines, mais personne ne doit non plus en être fier. On est tous des batards, mais le fluide sacré de la banlieue n'est pas donné à tout le monde. Halte aux imposteurs qui se font passer pour des craignos et habitent chez papa-maman dans des petits 150 mètres carrés parisiens. La rue aurait pu être le terrain de rencontre idéal, où les origines sociales et familiales n'auraient à aucun moment pu parasiter



l'évolu
d'expres
prendre
de barb
es plus
la rage
parler, i
problèm
qui se
cartonn
panoplie
et ass
s'aperç
mômes
plus qu
ce que l
l'authen
vient de

SHUCKTWO!!



l'évolution de ce mode d'expression, Hélas... Il est facile de prendre une bombe de peinture et de barbouiller tout ce qui bouge, il est plus difficile d'avoir le groove, la rage et le respect. Il est facile de parler, il est moins facile d'agir, le problème est que tous ces individus qui se font passer pour des cartonneurs n'en ont que la panoplie. Aucun n'a assez de tripes et assez les boules pour s'apercevoir que des centaines de mômes comptent sur eux. Il n'y a plus qu'une chose importante pour ce que l'on appelle le "Mouv", c'est l'authenticité, la vraie, celle qui vient de la base, du niveau zéro.



POH
"OKO"



Halte messieurs, ce ne sont pas les règles et les lois du blahblah qui régiront notre monde. Peindre à la bombe c'est plus que "poser" pour sa tronche, c'est montrer à monsieur Ducon, ou à monsieur Dutrou qu'un petit branleur de banlieue a quelque chose à dire, sur les murs, illégalement ou non, ou dans les médias, mais aussi que les enfants de monsieur Ducon ou monsieur Dutrou, peuvent apprendre à tenir une bombe avec le petit branleur dans un stage ou un atelier. Le pouvoir de la banlieue est grand et illimité. Où trouve-t-on le plus de graffs??? A quand le "Banlieue Toncar", TCP, DKA, DKC, TJS, NTC... A vous la parole. O.Megatone.

LE
"Mouv"

à cent balles, que
bitent et que certains
nt bien assimilé. La
est un esprit, c'est
qui est en nous à
ne doit avoir honte
, mais personne ne
en être fier. On est
rds, mais le fluide
anlieue n'est pas
e monde. Halte aux
se font passer pour
et habitent chez
dans des petits 150
parisiens. La rue
tre le terrain de
al, où les origines
niliales n'auraient à
ent pu parasiter



"reçu"



PHOTO: CARO " MAT LAUDER " F. BLONDEL " TARDER "





DÉDICACE SPÉCIALE
A EARL DES VAD.
Rectifié dans le
N.1, il fallait lire
HONEY et non HONEY.
Mille excuses.





DISNEY

DEFLIT



mess
x-100
...GLEN...
...VOST

"Une rame, c'est vivant; ça a des flancs, une tête, des "yeuz" et respire comme une bouznie... Nous, on peint sur son corps!"





LOVE STORY

BENNY B: "NTM et I AM ne savent même pas ce qu'est le rap"!!! Les Benny B règlent leurs comptes avec le mouvement Hip-Hop français. Si vous êtes des lecteurs passionnés de "Smash Hits", vous avez forcément relevé l'interview parue dans le numéro onze, où le groupe met les choses au point. Morceaux choisis.

"... EST- CE QUE VOUS VOUS CONSIDÉREZ COMME DES RAPPEURS? On est premièrement des rappeurs, deuxièmement des artistes, troisièmement des professionnels.

DES GROUPES COMME NTM OU I AM SONT TRÈS DURS À VOTRE ÉGARD? Je me marre!!! Ils ne savent même pas ce qu'est le rap... Moi je ne sens pas de message pour les jeunes dans ce qu'ils racontent. PAR RAPPORT AUX AUTRES GROUPES DE RAP, VOUS AVEZ UNE IMAGE PLUS FUN, PLUS SYMPA? Si quand tu rencontres un mec, tu lui dis "nique ta mère", il ne peut pas te trouver sympathique. Moi, j'ai un petit frère. Si je l'entendais chanter NTM, je lui filerais une claque... Franchement, faire un disque comme ça... Moi, en rentrant à la maison, ma mère me casserait les dents." A l'heure où nous imprimons, nous n'avons toujours pas de nouvelles des dents des Benny B. Ne cherchez pas de réponse des NTM, elle est dans leur texte (voir ci-contre).

H.ISH SMITH

NTM

"Virevoltant constamment,
indirigible arrogant,
1 à 1, je rends chaque coup que nous inflige la variété, prise de tête
car j'ai le défaut d'être lyricalement franc,
obstiné musicalement,
voilà le différend que je défends
perpétuellement pour la patrie Nord,
balayant sur mon chemin le fils de pute (Benny B.) ayant pour but
de suçurer à l'oreille, de n'en vouloir qu'à notre oseille,
donc je refuse le compromis,
restant le GANGSTER BOOGIE,

Joey STARR

MORT AUX BATARDS! (re B.B.)

Oui, je dis stop à l'abu et ajoute
que dans l'impossibilité de changer ma façon de penser
je rallie la cause de ceux qui prennent le risque
(toute personne faisant preuve d'authenticité, créativité, tous styles confondus)
et me porte au rang de terroriste
lâchant des bombes sur 24 pistes..."

Extrait de la "NOUVELLE ATTAQUE TERRORISTE".

Disponible sur le prochain maxi des SUPREME NTM.

BLACK & WHAT!



Après la coupe DAVIS, la coupe KRAVITZ ?

7 NU



Offerte
Hauts F
SCHFP
(créée p
des gra
présent



7 NUMEROS + 1 CD des NTM = 90 F



NOM:.....
 PRENOM:.....
 ADRESSE:.....
 VILLE:.....
 CP:.....

BULLETIN A RETOURNER,
 ACCOMPAGNE DE VOTRE
 REGLEMENT PAR CHEQUE
 BANCAIRE OU MANDAT A
 "RECLAMATION" ABONNEMENT,
 2 RUE DE LA CONCORDE,
 92600 ASNIERES

Pour votre confort
~~la RATP~~ remet en état
 cette ligne de métro.

La propreté est une de ses priorités.
 Elle y consacre des moyens humains
 et financiers très importants.
 Pour dégraisser et rendre votre ligne propre,
 elle a dépensé 5,5 millions de francs.
 5,5 millions de francs qui auraient pu être
 utilisés à d'autres améliorations.

ABONNEMENT

Offerte par le Syndicat des Commissaires et des
 Hauts Fonctionnaires de la Police Nationale (lire:
 SCHFPN), le visuel de leur prochaine carte de visite
 (créée par Move, étudiant, membre de l'association
 des graphistes U.T.P.). Découpez cette invitation et
 présentez-la lors de toute arrestation.



OFFRE DE
 XCEK ED KEX

A l'occasion de l'année nouvelle,
 le Syndicat des Commissaires et Hauts Fonctionnaires
 de la Police Nationale vous propose d'obtenir
 de votre présence la réception de.
 mardi 14 janvier 1992
 à partir de 20 heures



texte et photo: Pedro Lombardi

N-Y AND RAP

(séminaire à New York les 14/15/16 Nov derniers / suite)

3 jours de discussions pas toujours faciles. Côté
 français: découverte dans les rues d'Harlem d'un
 fossé racial impressionnant. Côté US: peur de la
 récupération médiatique (mode, gros sous), leur
 réponse: une discussion hyperpolitisée pour
 obtenir de la crédibilité. Bilan: les pères du rap ont
 compris l'importance du mouvement en France,
 même si les relations entre les communautés
 n'obéissent pas aux mêmes forces qu'aux USA.
 Heureusement pour nous...

Les UK (Underground Kings) ont voulu rendre
 un ultime hommage à ce lieu que l'on appelle
 "Le Charbonnier" avant sa démolition. Un
 centre d'émulation artiste, qui a vu défiler plus
 de 6000 personnes lors de ses deux expos, la
 saison dernière. Nouvelle bavure due au
 business des promoteurs qui en interdisent
 l'accès sans avoir pour autant de projets
 définis. "Conclusion: Bonne Année et Mort aux
 Consl"

"Le Charbonnier", 64 rue du Château des Rentiers.

OLLES...ET C'EST PRET
 oupe
 ITZ?



CAMEL

ULTRA MILD



ULTRA
MILD CAMEL TASTE

SECON LA LOI N° 91.32

FUMER PROVOQUE DES MALADIES GRAVES